

Le Matin dimanche

Novosti/Kermitin Pool/EPA



folle journée le président a rencontré Poutine

Burkhalter a peaufiné les détails de son route dans l'avion pour Moscou. Récit.

de des mères

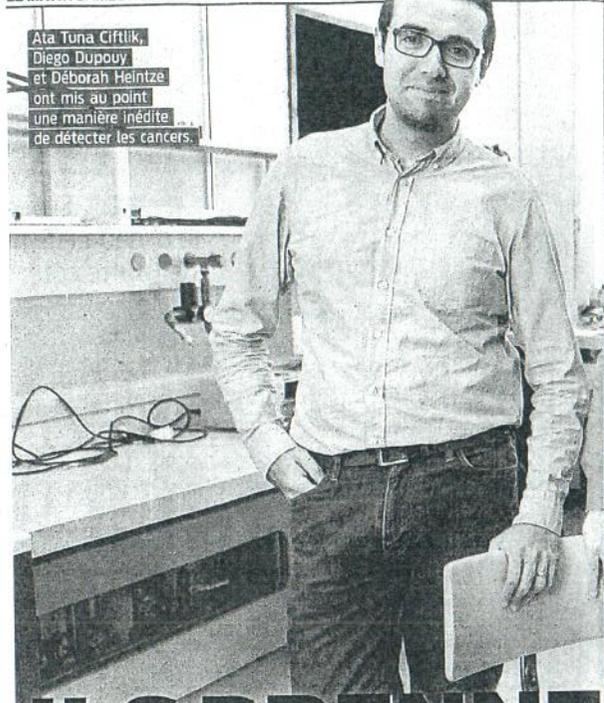
ant les mamans 2.0 gardent à l'œil enfants grâce aux nouvelles technologies.

irse à pied

le autour de ces Africains qui gagnent urses suisses et sont exploités.

ouch et Johnny

isateur dirige le rocker français et Eddy Il dans un film sur l'amitié. Interview.



Ata Tuna Ciftlik, Diego Dupouy et Déborah Heintze ont mis au point une manière inédite de détecter les cancers.

ILS PRENNENT LE CANCER DE VITESSE

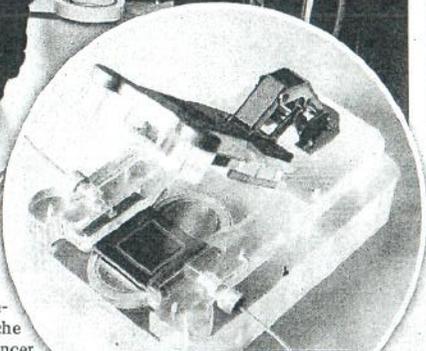
MÉDICAL Une start-up lancée par trois Lausannois analyse les tumeurs en seulement cinq minutes. Ils empilent les récompenses.

Une bière à Sat, le bar mythique de l'EPFL. C'est ainsi que l'idée de la start-up lausannoise Lunaphore est née. Sa chépe à la main, Ata Tuna Ciftlik - qui a mis au point la technologie durant son doctorat - propose à Diego Dupouy, un autre doctorant de l'école polytechnique, de s'associer à son projet. On est en 2012. Un an plus tard, c'est Déborah Heintze qui rejoint l'aventure.

Il y a deux semaines, ce trio de jeunes Lausannois a officiellement lancé sa start-up. Lunaphore propose une amélioration des techniques «d'immunohistochimie». Un terme qui désigne une méthode de coloration de tissus, notamment applicable à l'analyse des tumeurs

cancéreuses. Des analyses qui aident à choisir le meilleur traitement à administrer au patient.

«Intéresser les investisseurs»
Le principal avantage de Lunaphore par rapport aux tests déjà existants? Le temps. Alors que les analyses actuelles prennent plusieurs heures, Lunaphore donne son résultat en seulement cinq minutes. Et en plus, selon les essais cliniques menés au CHUV, celui-ci est 90% plus précis que ses concurrents. Les secrets de leur technologie, les trois diplômés de l'EPFL ne les livrent qu'avec parcimonie. «On peut commencer et arrêter la réaction quand on veut, ce qui nous permet de limiter le temps d'incubation», explique tout de même Ata Tuna Ciftlik. Ils ont égale-



PERFORMANTÉ La start-up a automatisé et miniaturisé le processus. L'analyse d'une tumeur est donc possible en 5 minutes.

ment miniaturisé et automatisé le processus.

Une telle innovation attire les récompenses. En deux ans, ce n'est pas moins de sept prix qui sont venus couronner le travail des trois jeunes gens. Encore ce mercredi, ils ont accroché le PERL (Prix Entreprendre Région Lausanne) et ses 50 000 francs de gains à leur pal-

continuer à se développer. Elle cherche 1,5 million pour lancer une production à plus grande échelle et pouvoir engager des collaborateurs. «Il y aurait du boulot pour 10 personnes, sourit Diego Dupouy. Tout va très vite. On n'aurait jamais imaginé en être là aujourd'hui.»



« Dans le domaine hospitalier, nous avons 20 000 clients potentiels et un marché de 1,9 milliard de francs »

Déborah Heintze, cofondatrice de Lunaphore

marès. «C'est un formidable accélérateur pour nous, explique Déborah Heintze. Ça aide énormément à intéresser les investisseurs.»

Des investisseurs, la jeune start-up va en avoir besoin pour

En contact avec de nombreux investisseurs, l'avenir de la start-up paraît tout tracé. Début 2015, un produit commercialisable et dès 2016, la rentabilité financière. «Selon notre étude de marché, rien que

dans le domaine hospitalier, nous avons 20 000 clients potentiels et un marché de 1,9 milliard de francs», assure Déborah Heintze. Et les applications ne s'arrêtent pas aux hôpitaux, les instituts de recherches et les entreprises pharmaceutiques devraient également s'intéresser à leur technologie.

Mais avant cela, les trois associés ont encore du travail. «Pour être au point, nous devons mettre l'accent sur l'aspect business de notre produit», précise la Lausannoise. Et ensuite, le trio prendra peut-être le temps de retourner à Sat savourer leur succès et une bonne bière.

FABIEN FEISLU
fabien.feistli@lematin.ch

Un nouvel ours a été vu en Suisse

FAUNE Plus d'un an l'abattage de «M13» dans Poschiavo, les Grisons: vent depuis hier matin d'un nouvel ours en nance d'Italie. «M2» jeune mâle de 2 ans aperçu et photographié automobiliste sur le d'une route de Basse dine, près de Zernez (G

Le plantigrade est m émetteur depuis février Les autorités de la prov: lienne du Trentin - Hau ont signalé hier aux a grisonnes son entrée s: ritoire suisse en passan Val Müstair (GR) duran

Le fait que «M25» d'ores et déjà un émette pas bon signe, adme Brosi, directeur de cantonal de la chasse pêche. Seuls les ours à mes en sont équipés. E le jeune mâle ne s'est t pas illustré en s'approx maisons mais plutôt des moutons.

Le dernier ours contr séjourné dans les Gri «M13», abattu en fév: dans le Val Poschiavo raisons de sécurité. ●



Jean-Pascal Bobst
CEO, Bobst Mex SA

«Une recette de succès suisse: le partenariat social.»

NO
le 18
SWISSMEM